

11) Nous devons défendre la tactique entriste non seulement pour les raisons indiquées relevant du passé, mais aussi pour des raisons relevant des conditions de construction du parti révolutionnaire dans l'avenir.

Les mobiles qui animent la plupart de ceux qui aujourd'hui critiquent cette tactique et qui exercent sans aucun doute une pression jusque dans les rangs de ceux qui ont rejoint plus récemment notre mouvement tiennent à une compréhension faible, parfois nulle, du mouvement ouvrier tel qu'il est, des fonctions qu'y remplissent les vieilles formations et des problèmes de construction du parti révolutionnaire. Ils voient généralement cette question sous un aspect idéologique abstrait et non dans le développement de la lutte de classe. De telles tendances se trouvent actuellement favorisées par la composition sociale de l'avant-garde présente face à la décomposition idéologique des vieilles formations. Cette composition favorise l'ultragauchisme qui se nourrit, comme ce fut déjà le cas dans les premières années de l'Internationale communiste, de la trahison des vieux partis. Ces courants manifestent des conceptions abstraites en matière des rapports existant entre l'avant-garde, les membres des partis de masse et les syndicats, les directions de ces organisations et la classe dans son ensemble. L'explication et la défense de la tactique entriste ne sont pas seulement importantes pour le passé mais pour l'avenir, qui ne peut pas consister dans le seul travail indispensable de recrutement à nos organisations telles qu'elles sont à présent, mais comportera inévitablement toute une série d'opérations politiques. On ne peut à présent prévoir quelles seront ces opérations avec précision, mais on peut être certain que de telles opérations viendront à l'ordre du jour et il faut éduquer nos sections et nos membres que l'avenir exigera d'eux une souplesse d'organisation au moins égale à celle dont il a fallu faire preuve dans la tactique entriste.

Les conceptions qui président chez certains aujourd'hui à la condamnation de l'entrisme ne les empêcheront peut-être pas de participer aux grandes luttes de la classe, mais elles les rendront certainement tout à fait incapables de construire un parti révolutionnaire de masse.

## LES PERSPECTIVES POUR L'EUROPE

12) Avec Mai 68 s'est ouverte une période caractérisée entre autre par une crise globale du système capitaliste et par un réveil politique du mouvement ouvrier européen. Des situations pré-révolutionnaires se sont déjà esquissées dans certains pays, par exemple l'Italie, et la crise politique et sociale mûrit en Espagne. L'Europe capitaliste passera par une succession de crises se nourrissant les unes les autres, sautant d'un pays à l'autre, revenant à des pays déjà touchés. C'est notamment au cours de ces crises et des « retombées » de celles-ci que pourra progresser la construction de partis révolutionnaires, non suivant des évolutions graduelles mais par des bonds appropriés au progrès de la conscience politique dans les masses et leur avant-garde.

D'une façon générale, dans l'état d'organisation politique actuel du mouvement ouvrier et notamment en fonction du poids considérable des directions traitres le capitalisme tire plus rapidement les conclusions des développements et crises politiques mais le capitalisme est à présent moins que jamais une entité homogène : au contraire, il existe une formidable crise de direction dans la plupart des Etats capitalistes qui n'est pas prête à être résorbée. Elle s'amplifiera au moins pour une période sous l'effet des grandes poussées ouvrières. Il se produira donc dans les années qui viennent une course de vitesse entre la construction de partis révolutionnaires et la capacité de la bourgeoisie à trouver des forces et des directions susceptibles de tenir en échec et de vaincre la montée révolutionnaire des masses. Nous assistons seulement aux premiers combats, y compris là où comme en mai en France ils ont déjà eu une ampleur considérable. Il faut se baser sur une perspective d'aggravation des rapports entre le capital et le travail, de grands et durs combats au cours desquels les masses feront des expériences de plus en plus approfondies des vieilles directions dont la politique sera soumise à des critiques grandissantes au sein même de leurs organisations. Ces critiques seront désormais d'autant plus fortes qu'il est possible d'opposer dans une certaine mesure pratiquement à la politique réformiste une politique aux méthodes et aux objectifs révolutionnaires.